

CELEBRATION DE LA PAROLE – 18 MAI 2025

(5^{ème} Dimanche de Pâques)

Ac 14, 21b-27 / Ap 21, 1-5a / Jn 13, 31-33a.34-35

« Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. » On peut se demander d'abord pourquoi Jésus présente ce commandement comme nouveau. Jusqu'à Jésus, les juifs s'en sont tenus au respect du décalogue, avec ses prescriptions et ses interdits. Ils sont les hommes et les femmes de l'Ancien Testament qui observent la loi et qui craignent Dieu, un Dieu qui peut s'irriter et punir. Et voilà que Jésus est venu, non pas pour abolir la loi mais pour la parfaire et l'ouvrir à la perfection. C'est pourquoi, il dira : On vous a dit... eh bien, moi, je vous dis ... ». Et la nouveauté fondamentale est celle-ci : « aimez-vous les uns les autres ». À la loi de la crainte, Jésus oppose la loi de l'amour. À la loi du Dieu fort, redoutable et redouté, Jésus oppose la loi du Dieu d'amour, plein de tendresse et de compassion. Aux hommes qui cherchaient à dominer les autres et se combattre les uns les autres, Jésus demande de ranger les armes et les rancœurs pour imposer une force nouvelle : la force de l'amour. Au lieu de se critiquer les uns les autres, de se jalouser, de se quereller, de s'invectiver, Jésus nous demande de nous aimer. Est-ce si facile ? Aimer ceux qui nous aiment, ça doit pouvoir se faire ! Mais aimer ceux qui nous ignorent ou nous haïssent, voilà qui est plus délicat et qui nous laisse sans doute perplexes. Peut-être faut-il, nous aussi, faire un bout de chemin de croix pour parvenir à changer nos comportements. Sans doute, Jésus a-t-il dû percevoir l'attitude dubitative de ses disciples, et qui peut être la nôtre aussi. C'est pourquoi, il se reprend et précise : « Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. »

« Comme je vous ai aimés ». C'est sa leçon d'amour qu'il nous faut redécouvrir et faire nôtre au quotidien de notre vie. Jésus aime au-delà du concevable. C'est lui qui dit « mon ami » à Judas qui le trahit et il y a dans ces deux mots « mon ami » tout l'amour et la compassion de Jésus pour cet homme qui n'a pas le cœur assez grand. C'est Jésus qui demandera à Pierre par trois fois : « Pierre m'aimes-tu ? » l'amenant à lui dire trois fois son amour pour effacer son triple reniement, lui confiant même la destinée de ce que sera son Église. L'amour de Jésus, c'est ce regard à la Samaritaine et ces mots de réconfort profond : « Si tu savais le don de Dieu ! ». L'amour de Jésus c'est ce reproche à ceux qui ferment le cercle autour de lui quand il dit : « Laissez donc venir à moi ces petits-enfants ! ». L'amour de Jésus, ce sont ces paroles à la femme adultère : « Moi non plus je ne te condamne pas. Va et ne pèche plus. » Et ils sont nombreux les exemples qui mettent en lumière la façon d'aimer de Jésus. Alors, aimer comme il nous a aimés, c'est aimer celui qui trahit, c'est aimer celui qui renie, c'est aimer celui qui doute, c'est aimer celui qui cherche. Sommes-nous à la hauteur de cet amour-là ? Ce programme peut nous apparaître comme une mission impossible, au-delà de nos capacités. Et pourtant, les mots de Jésus s'adressent d'abord à ses Apôtres qui sont des doubles pécheurs. Pécheurs avec un accent circonflexe lorsqu'ils jettent leurs filets sur le lac de Tibériade. Pécheurs aussi avec un accent aigu, très aigu même, lorsqu'ils doutent, lorsqu'ils s'endorment, lorsqu'ils traînent les pieds, lorsqu'ils trahissent, lorsqu'ils récriminent ? Et pourtant c'est à eux qu'il demande d'aimer comme il les a aimés. Alors, si cette parole leur est destinée, à eux pauvres pécheurs, avec l'accent que vous vous voudrez, cette parole nous est également destinée à nous, ni meilleurs ni pires que les premiers chrétiens. Oui, aux apôtres comme à nous-mêmes, Jésus nous dit avec une infinie tendresse : « Petits-enfants, tous vous reconnaîtrez comme mes disciples si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » C'est vers cet amour inconditionnel que nous devons tendre. C'est cet amour sans calcul et sans non-dit qu'il nous faut vivre et

partager. C'est cet amour sans barrière et sans retenue qu'il nous faut faire germer en nous, le faire grandir, le protéger, le faire rayonner, lui donner de la lumière et de la chaleur. Il nous faut le vouloir aussi. Car si l'amour vient du cœur, il prend toute sa force par l'adhésion de notre volonté. D'ailleurs, Jésus nous appelle à essayer d'accéder à cette qualité de l'amour. Y réussirons-nous ? Ce n'est pas à nous de faire la moisson de l'amour. C'est au maître de la moisson qu'incombe cette tâche. C'est lorsqu'au bout de notre chemin, lorsque, pour nous se lèvera le voile sur l'autre monde que nous saurons si nous avons réussi à aimer comme Jésus nous a aimés. Pour l'heure, au quotidien de notre vie, vivons d'amour au jour le jour, efforçons-nous à marquer du soleil de l'amour chacun de nos actes, chacune de nos paroles, chacun de nos sourires. Cherchons dans les yeux de nos frères et de nos concitoyens la face ensoleillée du Dieu qui vit en eux. Jésus connaît nos limites. À chacun de nous, il nous dit : « Fais ce que tu peux, même si je sais que tu peux peu. » « Fais ce que tu peux », voilà notre mission. « Même si je sais que tu peux peu », dans ces mots d'humour, il y a toute la tendresse de Dieu et le sourire de son pardon.

Alors, si nous nous aimons les uns les autres comme Dieu lui-même nous aime, nous accueillerons avec beaucoup plus de bonheur, la première salutation de notre nouveau pape, Léon XIV : « La paix soit avec vous tous ! » Car là où il y a l'amour, le mal n'a plus sa place et la paix peut enfin nous visiter et nous habiter. Oui, la paix soit avec vous, la paix soit entre nous ! La paix de Jésus-Christ, vainqueur du mal et de la mort qui fait de nous des vivants ici-bas et des ressuscités dans l'autre monde. Alléluia !

Gaby Cubizolles